



LE PETIT RÉVÉLATEUR

AUTOMNE 2022 – No 50

Bulletin de l'Association des Amis du
Musée suisse de l'appareil photographique



L'affiche de l'exposition « Escapism » de Roger Eberhard.



Association des Amis du Musée suisse de l'appareil photographique (MsAp) // Le Comité

Thierry Gauthey	président
Markus Säuberli	vice-président (Suisse alémanique)
Urs Tillmanns	président d'honneur
Jean-Claude Roy	trésorier
Laurent Ballif	secrétaire
Alexandra Melchior	représentante Ville de Vevey
Lyonel Kaufmann	rédacteur en chef Le Petit Révélateur
Joël Bessard	membre
Jean-Jacques Crausaz	membre
Edouard Curchod	membre
Luc Debraine	membre associé directeur du Musée

Faites le pas, devenez Membre des Amis !

En devenant membre, vous contribuez au soutien des activités du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite permanente, d'invitations aux vernissages et à diverses manifestations, ainsi que de l'abonnement à notre publication, "Le Petit Révélateur".

Nos cotisations sont les suivantes

Membre individuel	Frs 40.- / année
Couple & famille	Frs 60.- / année
Entreprise et collectivité	dès Frs 100.- / année
Membre à vie	Frs 500.-

Inscription en ligne sur le site du musée, par mail ou sur place.



Sommaire No 50 – Automne 2022

Informations Association	page 2
Sommaire	page 3
L'Edito du Président	page 4
Reportage Photo Bourse 2022	page 6
Groupe des collectionneurs	page 8
La vie du Musée	page 10
Agenda 2022- 2023	page 14
Festival Images - Exposition «Pause café»	page 15
La fiche du collectionneur - Color Clipper	page 19
Gros plan sur ... Appareil anonyme de voyage stéréo à trois objectifs (ca. 1892-5)	page 22
Du côté de l'archiviste. Pépites stéréoscopiques	page 27
Vie de l'Association des Amis du Musée. L'Assemblée générale du 8 avril 2022	page 32

Le Petit Révéléateur est une publication semestrielle de l'Association des Amis du Musée suisse de l'appareil photographique dans un but d'information à ses membres et de promotion du musée.

Le musée (MsAp) est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 également les lundis feriés ...

Grande Place 99 CH-1800 Vevey
T: +41 21 925 34 80
cameramuseum@vevey.ch
www.ceramuseum.ch



L'Edito du Président

Chers et Chères Amis du MsAp !

Un Edito réalisé sur le fil, forcément un peu à la dernière minute, notre cher rédacteur en chef finira peut-être par m'en vouloir ! D'autant plus que cette fois-ci il doit finaliser cette édition anniversaire depuis le Québec où il se trouve pour un congé scientifique de six mois. Nul doute qu'il pourra nous en rapporter quelques nouvelles photographiques ... bon vent, Lyonel, pour cette belle aventure.

Je vous parlais donc d'une édition anniversaire ... en effet, vous tenez entre vos mains le 50ème numéro du "*Petit Révélateur*". Un beau parcours pour ce petit journal d'information de notre musée.

Une occasion pour moi de remercier toutes celles et ceux qui ont pris du temps pour le réaliser et poser leurs mots tout au long des centaines d'articles constituant ces cinquante numéros.

Cette fois-ci, je vais vous parler d'actualité. Une actualité certes attendue depuis quelques temps, mais qui s'est un peu précipitée lors de ce premier semestre 2022. Je veux parler de la disparition du Reflex petit-format 24 x 36.

Un bon nombre de marques à faible production ont lâché ce segment au cours de ces 30 ou 40 dernières années tant le quasi-monopole au niveau professionnel et amateur des trois grandes marques Canon, Nikon et Sony ne leur laissait que des miettes. Nous avons tous en tête des marques ou modèles mythiques ... Konica, Olympus, Ricoh, Minolta, Pentax, Yashica, Contax, Alpa, et j'en oublie certainement. Toutes ces marques ont subi de plein fouet l'arrivée du numérique et certaines ne s'en sont pas relevées, en tous cas dans le segment dont je vous parle.

Pour les trois premières citées, le virage numérique a pourtant été fait avec brio au début des années 2000 et une belle série de boîtiers reflex toujours plus performants nous ont accompagné depuis lors dans chacune



de nos marques fétiches que l'on soit plutôt du côté "rouge", du côté "jaune" ou même du côté "orange" de la force ! Mais le marché change, et la photographie a toujours été depuis le début de son histoire intimement liée aux évolutions technologiques. Dès le début des années 2010, des boîtiers avec des petits capteurs sont développés pour être, entre autres, plus légers et compacts en retirant le miroir et équipé d'une visée numérique. Ces boîtiers, appelés "hybrides" en francophonie, « *mirrorless* » ailleurs, prennent rapidement l'ascendant sur tout autre système. Sony a été le premier à sentir le vent tourner et a très vite mis sur le marché, en automne 2013, le premier plein format 24 x 36, l'Alpha 7. Nikon attendra 2018 pour lancer sa série Z et Canon suivra quelques semaines plus tard pour sa série R.

Dans une suite malheureusement logique, ces deux dernières marques ont donc annoncé, comme les autres, l'arrêt de la production de tous boîtiers réflex 24 x 36 reflex ... la fin d'une époque ... Pour Nikon, par exemple l'ère reflex aura duré plus de 60 ans, dont 23 pour ses gammes numériques.

Alors peut-être une occasion presque imposée de revoir votre parc d'appareil et de mettre en vitrine ces nobles outils qui ont accompagnés tant et tant d'aventures et de découvertes. Un peu plus haut, je parlais de la photographie liée de tous temps aux techniques, elle l'est également intimement aux marchés, celui des appareils entre autres ! Un contrepied possible ... se ruer sur les derniers modèles encore en vente et résister ... à vous de voir !

Je vous souhaite une bonne lecture de ce 50^{ème} numéro du Petit Révélateur et, surtout, n'hésitez pas à parler de notre association autour de vous de manière à inciter l'une ou l'autre de vos connaissances à devenir membre et ainsi soutenir notre magnifique musée !

Au plaisir de vous voir ou revoir lors d'un prochain évènement ou vernissage ...

Avec mes plus cordiales salutations // Thierry Gauthey



Reportage Photo Bourse 2022



Forte fréquentation pour cette édition 2022 de Photobourse. On remarque au fond, sous une grande bannière, le stand des Amis du Musée.

Après deux années sans Photo Bourse, l'édition 2022, qui s'est tenue dimanche 1er mai comme de coutume au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV), a connu un succès retentissant. Visiblement, collectionneurs et curieux étaient frustrés et ont voulu se rattraper. La fréquentation a été particulièrement forte le matin, et tous les vendeurs ont déclaré avoir fait de bonnes affaires.

Mené par notre ancien Président Jean-Pierre Mottier, qui en était à sa 25e édition, le comité d'organisation peut se féliciter

de ce retour au premier plan. Les visiteurs sont venus de bien au-delà de la Suisse romande, les foires de ce genre étant plutôt en déclin en Suisse. Et le public était très disparate, les étudiants des écoles de photo se mêlant aux collectionneurs plus âgés et aux badauds. La palette des produits exposés, aussi bien des appareils anciens que du matériel contemporain, des engins professionnels ou des photos en tous genres, est susceptible d'intéresser tout amateur de brocante.



Les Amis du Musée ont assuré une présence importante à cette Photo Bourse. Outre le stand de présentation du MSAP installé à l'entrée du bâtiment, un stand offrait à la vente les pièces en surplus de nos collections. Un important travail de tri a été fait par Jean-Claude Roy et Jean-Jacques Crausaz, qui a permis de présenter des objets intéressants. Les ventes ont permis de renflouer notre caisse de près de 3'000 francs. Au terme

de cette journée, nos invendus ont été mis à disposition des étudiants du CEPV.

Ce jour de Photo-Bourse, seule exposition-vente de ce type en Suisse romande, est également l'occasion pour notre groupe de collectionneurs de se retrouver. Une douzaine d'entre eux ont tenu séance au Musée, avec présentation de certaines de leurs pièces, sous la présidence de Jean-Jacques Crausaz.

Laurent Ballif



Le stand des Amis a été tenu durant toute la journée par des membres du Comité, en particulier ceux qu'on peut voir sur cette photo: Markus Sauberli à droite, Jean-Jacques Crausaz penché contre la vitre derrière lui, et Jean-Claude Roy au fond



Groupe des collectionneurs, rencontre du 1er mai 2022



La séance de l'après-midi fut, comme d'habitude, riche en découvertes. En effet, en plus de quelques belles pièces classiques, nous avons eu droit à la présentation de trois pièces uniques au monde et d'un appareil dont il n'existe que deux exemplaires connus ! Voici

Le 1er mai c'est bien sûr la Fête des Travailleurs, mais aussi le brin de muguet que l'on offre à sa douce...

Mais pour les amateurs de vieilles choses photographiques, ce jour-là avait la saveur du renouveau, des retrouvailles, avec cette Bourse tant attendue et enfin ressuscitée et avec tous ceux, amis ou marchands, qui gravitent autour d'elle.

Après en avoir fait le tour, salué quelques connaissances et sans doute dépensé bien quelques sous, une douzaine de membres du groupe se sont retrouvés à l'Hostellerie de Genève pour un repas en commun.

l'énumération succincte de ces merles blancs :

Un réflex bi-objectifs de construction artisanale soignée sur la base d'un Voigtländer Brillant (Gerhard Engel).

Un Glyphoscope en bois verni noir, certainement une fabrication spéciale pour Butcher(UK). Cette pièce est visible à la Maison de la Photo de St-Bonnet-de-Mure, près de Lyon (Arnaud Saudax).

Une chambre de voyage stéréoscopique pliante, équipée d'un obturateur suisse Thury et Amey(Genève) et d'un troisième objectif pour la mise au point sur un dépoli indépendant



des plaques. Très belle fabrication, vraisemblablement une commande spéciale pour quelqu'un sans gros soucis financiers... (Antony Manthos).

Et enfin un mystérieux NIKKOR J Noir dont le second exemplaire connu se trouve aux USA. Celui dont il est question ici est également visible à La maison de St-Bonnet-de-Mure. (Thierry Ravassod).



Deux bonnes nouvelles pour clore cet article, la première étant les demandes d'adhésion de quatre nouvelles personnes intéressées par nos activités et que nous serons heureux d'accueillir lors de notre rencontre d'automne. La seconde est la coquette somme d'environ 3'000 francs récoltée grâce à la

vente d'appareils surnuméraires du Musée sur le stand des Amis. Cet argent étoffera la caisse destinée à l'achat ou à la participation à l'achat de nouvelles pièces pour le Musée.

Voilà, c'est fini pour aujourd'hui. Rendez-vous sans faute cet automne le second samedi d'octobre dans un endroit encore à définir...

Jean-Jacques Crausaz



contrastée. Le magazine T du journal le Temps y a consacré quatre pages, comme le magazine du quotidien sportif L'Equipe en raison de l'analyse au MSAP de la technologie suisse du photofinish. Le contraste a également été le maître-mot de la fréquentation du musée pendant l'exposition, globalement bien fréquentée, mais qui a aussi souffert de longues semaines consécutives de grand beau temps, toujours un handicap pour les musées !

Collaborations

La participation du MSAP à un cours pratique de l'école d'ingénieurs d'Yverdon, la HEIG-VD, s'est déroulée à la satisfaction des deux parties. Il s'agissait pour les étudiants d'imaginer un nouveau mobilier urbain pour le musée, une borne à selfies et un audioguide en réalité augmentée. Hélas, si les travaux ont conduit à des propositions intéressantes, ils n'étaient pas suffisamment aboutis, trop complexes ou trop onéreux pour être réalisés par le musée.

Très intéressée par le propos de l'exposition « Photographie et horlogerie », la marque Leica à Wetzlar nous a demandé de

l'aide pour étayer la communication interne de l'entreprise sur sa nouvelle gamme de montres mécaniques.



La nouvelle gamme de montres mécaniques de Leica

La Fondation Bolex-Oulevay à Yverdon, qui veille sur l'histoire des fameuses caméras, a été contrainte au mois de mai de quitter ses locaux de Sainte-Croix. Membre de la fondation, le directeur du MSAP a participé au déménagement des nombreuses pièces de la collection dans un autre dépôt de Sainte-Croix. La journée de travail a été l'occasion de mieux connaître cet extraordinaire patrimoine



cinématographique, unique en Suisse, si évocateur du passé industriel du Nord Vaudois.

Connaissance 3, l'université des séniors, a invité le directeur du MSAP à donner une conférence sur Rodolphe Archibald Reiss, le photographe fondateur de l'école de police criminelle de l'UNIL et sujet d'une exposition qui se tiendra en 2023 au MSAP.

La Fondation Art Tech de l'EPFL, qui promeut l'apport des technologies dans les arts, a invité le MSAP à rejoindre son forum spécialement conçu pour les petits musées. En octobre 2022, deux journées de débats aborderont l'enjeu de la transition numérique dans des institutions comme la nôtre.

Enfin, le MASI (Museo d'Arte della Svizzera italiana) de Lugano a requis notre collaboration pour l'organisation en 2023 d'une exposition consacrée aux photos couleur du Zurichois Werner Bischof, l'un des premiers membres de l'agence Magnum. Ce partenariat passera par le prêt d'appareils au MASI et une contribution sur les procédés de couleurs trichromes pour le catalogue de l'exposition.

Donations

Comme à son habitude, le musée a reçu des dons réguliers d'appareils et de matériel photographique au cours du printemps et de l'été 2022. Certains de ces objets ont été mis de côté pour l'Association des amis du MSAP, laquelle pourra les mettre en vente au profit de notre institution lors d'une prochaine édition de Photo Bourse. En l'occurrence, les conditions sont que les modèles d'appareils et d'accessoires qui nous sont remis figurent déjà dans les collections du MSAP et que les donateurs soient clairement prévenus de cette utilisation précise de leurs ex-possessions. Une clause contenue dans l'attestation de don le spécifie clairement.

Retenons qu'un passionné argovien de Bolex nous a confiés cet été l'entier de sa collection historique, riche d'une vingtaine de caméras qui couvrent l'essentiel de la production de l'entreprise vaudoise. Des projecteurs et accessoires Bolex, des optiques, ainsi qu'un bel ensemble d'appareils photo compacts Rollei 35 étaient aussi compris dans cette donation hors norme. L'histoire de Bolex



intéresse de près le MSAP : l'inventeur à l'origine des caméras, Jacques Bogopolsky, était aussi celui des appareils reflex Alpa.

Notre ami collectionneur Jean-Claude Roy nous a permis, via un collaborateur du Musée de la photographie de Saint Bonnet-de-Mure, d'acquérir un daguerréotype stéréoscopique qui concerne l'histoire de Vevey. Il s'agit d'un portrait du pasteur évangéliste veveysan Charles Louis Henri Dor (1808-1887)¹. Le pasteur était le père d'Henri Dor, un ophtalmologue réputé en son temps, par ailleurs ardent promoteur de l'espéranto. A part son verre cassé en son centre, le daguerréotype est dans une bonne condition générale.

¹ Voir article page 27 de Katia Bonjour

Boutique

L'engouement de nos visiteurs pour les appareils photo jetables ou réutilisables se poursuit. Cet intérêt en dit long sur la curiosité actuelle – toutes générations confondues – pour les anciennes techniques argentiques. L'offre de la boutique a récemment été élargie à un mug frappé du logo du MSAP, ainsi que des crayons noirs de la maison Caran d'Ache, eux aussi à l'effigie du musée.

Luc Debraine



Les crayons MSAP



Le mug MSAP

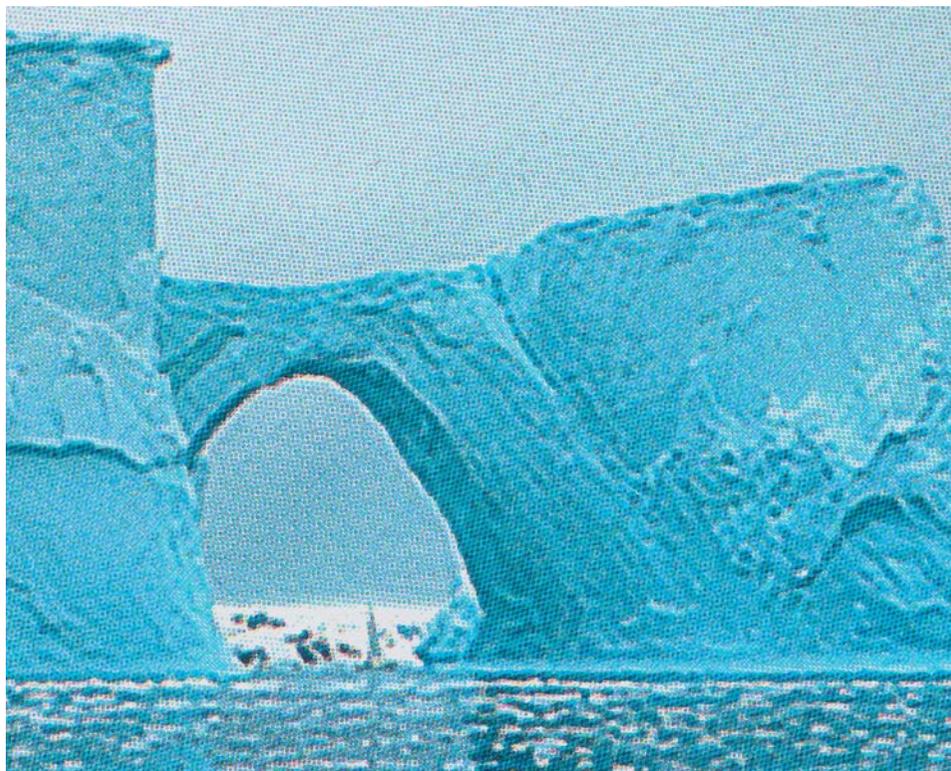
Agenda 2022-2023

- Exposition « Escapism » Roger Eberhard : 3 septembre 2022 – 8 janvier 2023
- Festival Images Vevey : 3 – 25 septembre 2022
- En famille aux musées : 5 - 6 novembre 2022
- Sur les traces de R.-A. Reiss : 26 janvier – 20 août 2023
- Pâkômuzé : 7 – 23 avril 2023
- Nuit des musées : 27 mai 2023
- Gustave Eiffel photographe : 7 septembre 2023 – 7 janvier 2024
- En famille aux musées : 4 - 5 novembre 2023

« Escapism » de Roger Eberhard

Exposition 3 septembre 2022 – 8 janvier 2023

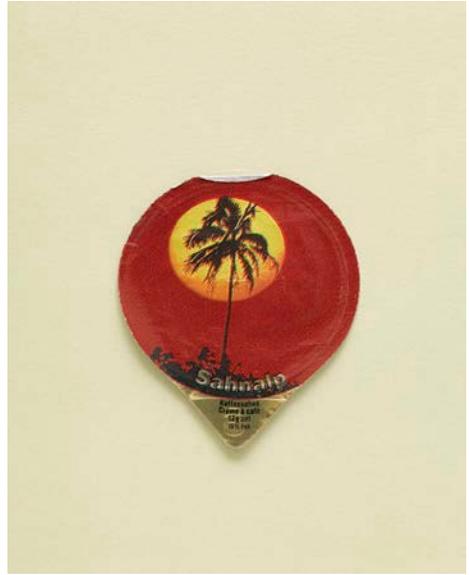
Partenaire du Festival Images Vevey depuis les débuts de la manifestation, le MSAP accueille à chaque édition une exposition proposée par Stefano Stoll et son équipe. Cette collaboration passe par une réalisation conjointe de l'exposition, une expérience toujours intéressante. L'édition 2022 du festival biennal (3 – 25 septembre) propose une cinquantaine d'installations en plein air et à l'intérieur, avec des artistes en provenance de 25 pays et une thématique générale rassembleuse : « La vie ensemble ».



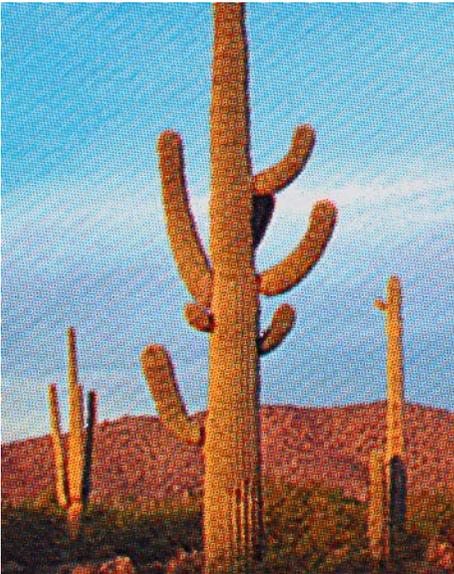
« Iceberg », exposition « Escapism »



C'est ainsi que le MSAP s'associe au Festival Images Vevey pour présenter l'exposition Escapism de Roger Eberhard. L'artiste zurichois s'est passionné pour une tradition suisse : la collection d'opercules de pots de crème à café. Pendant plusieurs décennies, ces couvercles illustrés s'échangeaient entre particuliers, aux puces ou dans les cafés. Des collections pouvaient valoir plusieurs milliers de francs. Les images des languettes d'aluminium couvraient la plupart des genres de la photographie : paysage, portrait, nature morte, mode, documentaire, nu ou ar-



« PS 692, Nr.9 », exposition « Escapism »



« Cactus », exposition « Escapism »

chitecture. Grâce à leur diffusion massive, les miniatures ont imprégné l'imaginaire collectif en Suisse.

Pour Roger Eberhard, ces opercules relèvent de l'escapisme, un type de représentation dont le nom provient de l'anglais « escapism » (« évasion »). L'escapisme regroupe les images dont la contemplation permet d'oublier un instant les préoccupations de la vie quotidienne. Roger Eberhard s'est concentré sur la catégorie des paysages lointains, des plages tropicales aux déserts en passant par les



« Glacier », exposition « Escapism »

glaces du Grand Nord. A l'aide d'un objectif macro monté sur un appareil moyen format numérique, il a obtenu des images en haute résolution avec un fort facteur d'agrandissement. La trame est désormais omniprésente, comme l'est un sentiment d'ambiguïté : comment, aujourd'hui, ne pas regarder ces photos idylliques au prisme de l'inquiétude climatique ?

L'exposition propose des tirages grand format de la série Escapism, ainsi qu'une projection, intitulée pause-café, qui montre combien les thèmes photographiques des opercules étaient diversifiés.

Roger Eberhard (1984) travaille entre Zurich et Berlin. Il parcourt le monde en s'intéressant à des enjeux contemporains comme le territoire, la frontière ou la glo-



« Tree », exposition « Escapism »

balisation. Il a fondé en 2011 à Zurich la maison d'édition de livres d'artistes b.frank books. Il a été nommé aux Prix suisses de design 2020 pour sa série Human Territoriality, dont la publication a été récompensée la même année par le concours Les plus beaux livres suisses. Son travail

est exposé dans des institutions artistiques en Europe, aux Etats-Unis, en Asie et aux Antipodes.

Luc Debraine



La fiche du collectionneur - Ansco Color Clipper

Sixième et dernier de la lignée des Clipper, cet appareil est très différent de ses prédécesseurs. J'aime bien son look kaki givré, son imposante façade et son original déclencheur rouge. Un grand merci à mes voisins de me l'avoir offert !

de **SCOVILL**, les patrons, après la fusion. Si Anthony fonde l'entreprise en 1842, il fusionne avec les frères Scovill en 1901 et la firme déménage cette année-là à Binghamton N-Y.

Nouvelle fusion en 1928 avec AGFA, qui devient AGFA ANSCO



Mais d'où vient-il ? L'histoire d'ANSCO est une interminable saga que je renonce à raconter ici et que vous retrouverez dans son intégralité sur Wikipédia ou Historiccamera.

Pour faire court, ANSCO est la contraction de **AN**thony et

jusqu'en 1944. Année qui sera celle de la séparation d'avec AGFA, à cause des liens de cette dernière avec l'industrie allemande. Elle change de nom en 1967 et devient GAF (General Aniline and Film).



L'histoire se termine en 1978 par le rachat de ANSCO par HACKING Enterprises Ltd.

ANSCO a produit, entre autres, des appareils photographiques et des films couleur (Ansochrome) pour la photo et le cinéma.

Venons-en à cet appareil, maintenant. Fabriqué en 1949, ANSCO le recommandait « for the girls, students, sweethearts, wives and mothers ». On imagine l'effet qu'aurait aujourd'hui une telle publicité !

Le kit complet (appareil, flash, sac et courroie) coûtait 21,95 USD.

Appareil simple, solide, familial, qui donne de jolies images sans se compliquer la vie...

C'est le seul Clipper entièrement métallique et dont le viseur est partie intégrante de la platine porte-objectif. Sur le tube métallique rectangulaire que l'on extrait pour la mise en place de l'objectif se trouve, sur l'arête supérieure droite, une grande touche rouge, le déclencheur. Après le déclenchement, cette

Le Petit Révélateur



touche reste basculée et il faut avancer le film pour la faire retrouver sa position de départ. Sécurité d'abord !

Mais on peut aussi la remonter avec le doigt si l'on veut tenter une double exposition. Je doute que ce soit prévu dans le mode d'emploi...

Le flash (absent sur cet exemplaire) se fixe sur le côté gauche de la platine et doit être retiré pour fermer l'appareil. Pour ce faire, on appuie sur les deux ressorts de chaque côté du tube, ceux qui maintiennent l'appareil en position ouverte.

L'objectif est un doublet traité, de 75mm de focale environ.

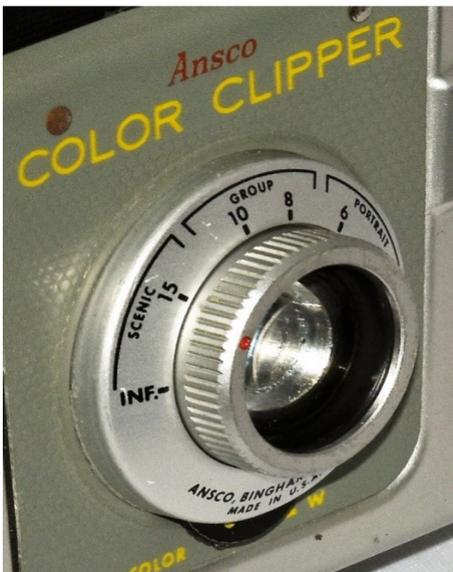
La mise au point par rotation de l'objectif (de 4 feet à l'infini) est indiquée en chiffres ou par secteurs (portrait, group, scenic).

L'obturateur donne le 1/30ème environ et l'on dispose de deux ouvertures de diaphragme, f.16 (color) et f.22 (b&w) qui se règlent avec le bouton rotatif noir, sous l'échelle des distances.

De format 6 x 6, il enregistre 12 images sur film 120.

For sweethearts...

Sources : Wikipedia, Historic-camera et S.Halgand



Jean-Jacques Crausaz



Gros plan sur...

Appareil anonyme de voyage stéréo à trois objectifs (ca. 1892-5)



L'appareil à trois objectifs

Numéro de série: aucun

Format: Deux images taille 9x9 cm

Objectifs principaux: Zeiss Anastigmat f/8 136mm Brev. Vol. 53 No. 416 F. Koristka Milan, no 746 et 747(en aluminium)

Objectif de mise au point: Menisque non gravé

Obturbateur: Thury & Amey, Genève, no de série 2188, en aluminium.



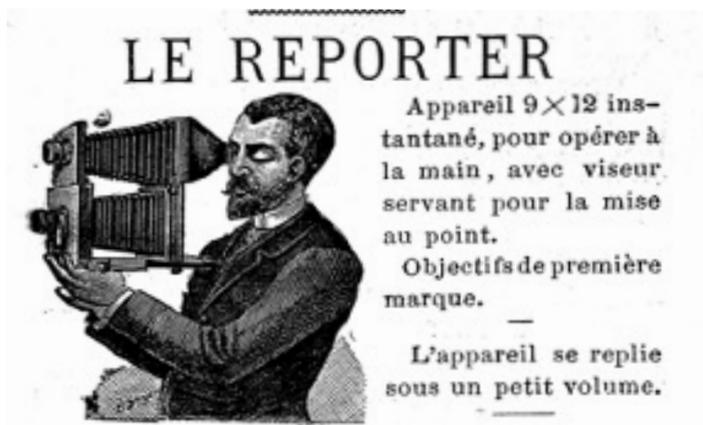
L'appareil photo présenté est un essai intéressant pour répondre à plusieurs besoins techniques d'un appareil à main. En premier lieu, il permet la mise au point par vision directe sur un sujet mobile. Puis, son obturateur de précision capte ce sujet dans son mouvement. Une échelle gravée facilite la mise au point en vitesse sans utilisation de dépoli. Finalement, il est possible d'effectuer un choix entre format stéréo et mono. Par ailleurs, l'appareil se replie, pour protéger l'intérieur pendant le transport.

L'appareil avait un capuchon de visée, ici manquant, pour rendre l'image plus visible sur

le dépoli. Il était fixé en le glissant sur les deux rails se trouvant de part et d'autre du dépoli. L'abattant est en deux pièces, reliées par des charnières, et la partie avant se replie pour ne pas empiéter dans le champ des objectifs grands angulaires.

Je n'ai jamais trouvé d'autre exemplaire de cet appareil, ni un modèle pareil en mono. Je n'ai aucune preuve de son pays d'origine, mais vu les objectifs fabriqués sous licence, il est probablement originaire d'Italie.

J'ai cependant trouvé deux précurseurs de l'appareil: je suppose que ceux-ci sont des constructions faites par des photographes plus anciens es-



Le Reporter de Marion (Paris) Source : Aide-mémoire de photographie (Paris: Gauthier-Villars) 1890 p.287



sayant de satisfaire les mêmes demandes techniques.

Le premier est le *Zoological Camera* de M. York, un appareil à collodion stéréoscopique proposé en 1873 produisant des images instantanées d'animaux au zoo¹. Il était équipé de trois objectifs dans la même disposition que notre appareil anonyme. Les objectifs Petzval de l'époque étaient assez lumineux pour permettre des temps d'exposition courts mais avaient

une profondeur restreinte. Il était donc nécessaire d'effectuer une mise au point rapide et précise sur un objet en mouvement. L'appareil York utilisait deux plaques de 8.5 pouces carré [21.5 cm]. On suivait l'animal sur le dépoli sous un voile noir jusqu'au bon moment où on ouvrait l'obturateur, composé d'un un petit panneau retenu par des élastiques. Mis à part, les photos d'animaux, l'appareil était conseillé pour prendre des images de vagues et de bateaux. Il n'est pas établi si l'ap-

¹ British Journal of Photography 14 February 1873 Vol XX, p.71



Reflex bi-objectif typique: Adams (Londres) 1896. Collection Antony Manthos.



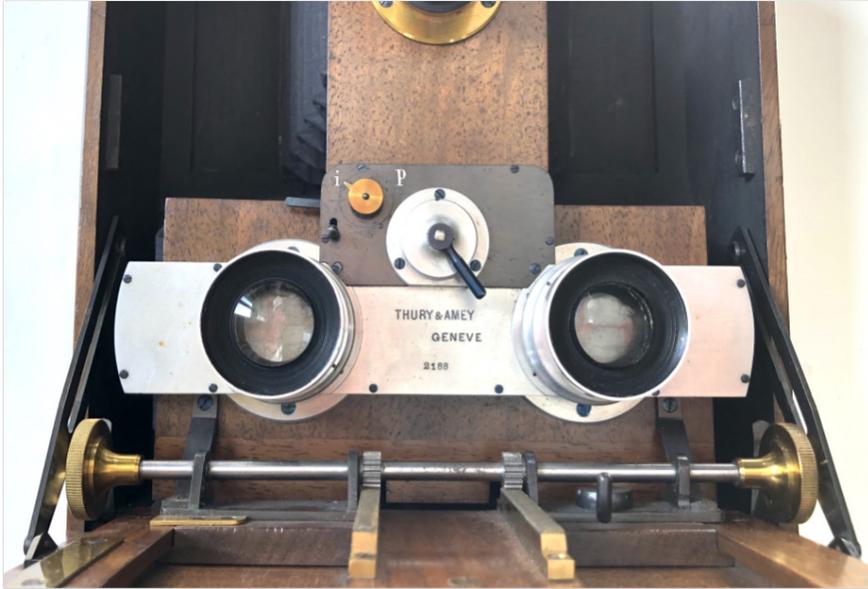
Le dépoli et le chassis aux plaques indépendantes

pareil est resté à l'état de prototype ou s'il a été commercialisé.

Lors des débuts en 1889 de la production d'appareils pour plaques sèches instantanées, la maison Marion à Paris a proposé son *Reporter*. L'appareil était conçu pour réaliser des photos mono. Sa construction était à deux soufflets, l'un pour la mise au point et l'autre pour la plaque sensible. Ne pouvant pas être replié sur lui-même, il était sans doute susceptible d'être endommagé. Son format était plus petit que l'appareil

de York et, depuis 1873, la vitesse et résolution des plaques étaient améliorées. L'obturateur permettait la photographie de sujets en mouvement. Même le nom *Reporter* suggère la photographie d'action.

Malheureusement je ne connais pas d'exemplaire actuellement existant de ces deux précurseurs. J'estime que l'appareil à trois objectifs anonyme n'a pas été influencé directement par ces deux concurrents, mais qu'il est le résultat d'un développement en parallèle. Il



Obturbateur stéréo Thury & Amey en alu.

offrait une solution plus pratique aux problèmes techniques dus à la forme du reflex bi-objectif des années 1890: robuste et simple, mais beaucoup plus volumineux que "l'anonyme".

La véritable solution de ces demandes techniques est arrivée avec le compact et fiable reflex à un objectif, équipé d'un obturbateur à rideau de grande vitesse et d'un miroir qui s'écarterait au moment du déclenchement. Après plusieurs modèles pas très réussis pendant la période 1887-1900, ce genre d'appareil a eu un grand suc-

ès après 1900, surtout parmi les photographes professionnels.

L'appareil à trois objectifs anonyme a été un modèle provisoire très simple du point de vue mécanique, assez compact et léger, mais probablement pas très pratique sur le terrain. Il est possible qu'il ait été fabriqué sur commande spéciale, vu ses objectifs et obturbateur en aluminium, légers mais chers. Je prétends, quand même, qu'il a été un chef d'œuvre parmi les appareils photos, d'un point de vue esthétique



Du côté de l'archiviste. Pépites stéréoscopiques



Daguerréotype stéréoscopique, 1850-1870. Portrait de Charles Louis Henri Dor.
N° d'inv. 83938

L'Exposition universelle de Paris en 1855 voit l'avènement des vues stéréoscopiques sur carton, un procédé moins cher et qui connaîtra un franc succès¹.

Charles Louis Henri Dor

Le MSAP vient précisément de faire l'acquisition d'un très beau daguerréotype stéréoscopique² auprès de Daniel Licodia. Il

s'agit d'un portrait d'un homme âgé de 50 à 60 ans. Le daguerréotype, d'un format de 173 x 84 mm, a été probablement réalisé entre 1850 et 1870, et porte au dos l'inscription manuscrite « Ch. Louis Dor, Pasteur, Vevey ».

Charles Louis Henri Dor (1808-1887) exerce d'abord en tant que pasteur et est très actif tout au long de sa vie dans les œuvres de bienfaisance. Il est ainsi membre du Comité de l'Asile des jeunes filles et préside le Comité de l'administration des secours publics³. Il fait

¹ WALDSMITH, John, 1991. N° d'inv. 108972. Stereo views : An illustrated history and price guide. Iola: Krause publications. P. 2. ISBN : 0-87069-578-9.

PELLERIN, Denis. «Le relief et les vues stéréoscopiques ». Bécédia [en ligne]. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://bcd.bzh/becedia/fr/le-relief-et-les-vues-stereoscopiques>

² N° d'inv. 83938.

³ « Nécrologie ». *Feuille d'avis de Vevey* [en ligne], 11.02.1887, n° 18, p. 6. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium>.



également partie du comité de la Société pour la sanctification du dimanche dans le canton de Vaud⁴ ou encore de la Société pour le développement de Vevey et environ. Dès 1867 il officie à l'hospice du Samaritain, apportant le « secours religieux » à ses hôtes⁵.

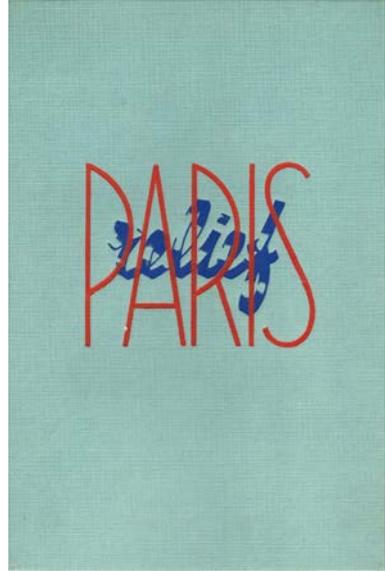
Avec Louise Marie Rodolphine Greyloz, son épouse depuis le 28 septembre 1834⁶, et leur trois enfants Louise, Julia et Henri, Dor s'installe dans la propriété sise à la Rue de Lausanne 1. Dans cette bâtisse qui existe toujours, il fonde en 1841, après avoir di-

bcu-lausanne.ch/zoom/249849/view?page=1&p=separate&tool=info

⁴ « Une page d'histoire veveysanne ». *Feuille d'avis de Vevey* [en ligne], 01.05.1945, n° 100, p. 5. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/206046/view?page=1&p=separate&tool=info>

⁵ « Cinquantenaire de l'Hospice du Samaritain à Vevey 1858-1908 : Aperçu historique ». *Feuille d'avis de Vevey* [en ligne], 30.09.1908, n° 231, p. 4. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/214399/view?page=1&p=separate&tool=info>

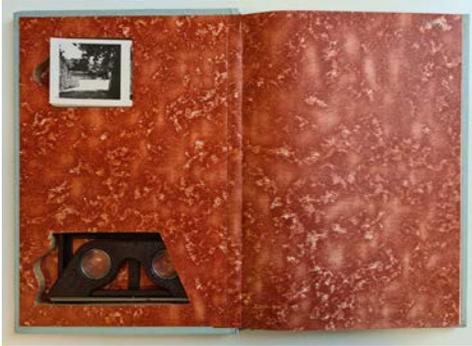
⁶ « Annonces de mariages à Lausanne : Dimanche 28 septembre ». *Feuille d'avis de Lausanne* [en ligne], 30.09.1834, n° 39, p. 5. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/40673/view?page=1&p=separate&tool=info>



Couverture de Paris Relief, 1945.
Ouvrage de Pierre d'Espezel.
N° d'inv. 142694.

rigé le Collège de Vevey, un pensionnat pour jeunes gens⁷. L'ouverture de l'école agace « quelques pères de famille » qui s'adressent en ces termes aux lecteurs de *La Veveysanne* du 30 janvier 1841 : « Le public n'prendra pas sans quelque étonnement, que des Messieurs, dirigés par un instituteur du collège, viennent de fonder une école, qui sera appelée, dit-on, école préparatoire. Cette classe s'ouvrira sous peu, et sera dirigée par un tout jeune homme. Voudrait-on par là déverser quelque blâme sur notre école primaire,

⁷ Réf. note 2.



Intérieur de la couverture de Paris Relief, 1945. Ouvrage de Pierre d'Espezel. N° d'inv. 142694.

et prétendre que l'instruction que nos enfants y reçoivent manque de développement, cela est assez probable mais est bien difficile à prouver »⁸. Ce à quoi Dor répondra dans les lignes du même journal le 6 février 1841 : « Quoi ! Des parens [sic] ne pourront-ils pas avoir un précepteur pour leurs fils, les placer dans une pension, ou choisir pour eux toute autre école que l'école primaire, sans condamner celle-ci, et sans en discréditer le régent ? Vos correspondans [sic], Monsieur, n'ont pas compris qu'en nous attaquant, ils adressent de semblables re-

⁸ « Correspondance ». *La Veveysanne* [en ligne], 30.01.1841, n° 4, p. 15. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/256300/view?page=1&p=separate&tool=info>

proches à tous les pères de famille qui confient leurs enfans [sic] ou à M. Sillig, ou à M. Fritsché, ou à M. Chausse, ou à d'autres instituteurs »⁹. Malgré cet accueil plutôt mitigé, le pensionnat veillera à l'éducation des élèves jusqu'en 1875. Certains d'entre eux y suivront d'ailleurs les cours de musique d'un certain Henri Plumhof¹⁰.

De Charles Louis Henri Dor, nous retiendrons d'une part les qualités mises en avant dans sa nécrologie par la *Feuille d'avis de Vevey* : « l'exactitude, la persévérance, le sens pratique »¹¹ et d'autre part ce portrait miroitant qui vient enrichir le patrimoine du MSAP.

Paris en relief

Paru en 1945 aux éditions Chantecler à Paris, l'ouvrage *Paris Relief : Histoire de Paris des*

⁹ « Correspondance ». *La Veveysanne* [en ligne], 06.02.1841, n° 5, p. 18. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/256322/view?page=1&p=separate&tool=info>

¹⁰ « Les obsèques de M. H. Plumhof ». *Feuille d'avis de Vevey* [en ligne], 27.07.1914, n° 174, p. 5. [Consulté le 30.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/205295/view?page=1&p=separate&tool=info>

¹¹ Réf. note 2.



*origines à nos jours*¹², proposant une balade historique et photographique en 3D de la capitale française, est annoncé comme étant le premier de la collection « Relief ». Il semblerait toutefois que, hormis des rééditions du présent volume, aucun autre titre n'ait été publié.

L'auteur, Pierre d'Espezel (1893-1959), issu de l'Ecole française de Rome et de l'Ecole des chartes, est archiviste et paléographe, ainsi que conservateur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France. Il participe à plus de cinquante publications à titre d'auteur, traducteur, préfacier, éditeur scientifique ou encore directeur de publication. On lui doit par exemple une *Histoire de Paris* publiée en 1926 et *Le recrutement des directeurs de musées en France* paru en 1932¹³.

¹² ESPEZEL, Pierre d', 1945. N° d'inv. 142694. *Paris Relief : Histoire de Paris des origines à nos jours*. Paris : Chantecler. 80 p.

¹³ « Pierre d'Espezel (1893-1959) ». *Data BNF* [en ligne]. [Consulté le 25.08.2022]. Disponible à l'adresse : https://data.bnf.fr/fr/12163107/pierre_d_espezel/ BABELON, Jean. « Nécrologie : Pierre d'Espezel ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* [en ligne], 1959, n°5, p. 250-251. [Consulté le 25.08.2022]. Disponible à l'adresse : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1959-05-0250-004>



Couverture de Paris Relief, 1945. Ouvrage de Pierre d'Espezel. N° d'inv. 142694.

Pièce de collection hybride mais attribué à la bibliothèque du MSAP, *Paris Relief* est agrémenté d'initiales ornées, de culs-de-lampe, de huit quadrichromies et comprend en plus du texte cent vues stéréoscopiques inédites, une visionneuse stéréoscopique sans marque et son mode d'emploi ainsi qu'un plan de Paris.

Les vues stéréoscopiques portent toutes un numéro, renvoyant au plan, et, au dos, un texte explicatif. Editées par Linphot à Montrouge, elles sont l'œuvre du photographe Roger



Mode d'emploi des lunettes stéréoscopique de Paris Relief, 1945. N° d'inv. 142694.

Schall (1904-1995). Après des études dans l'école d'art pour garçons Germain Pilon, Roger Schall seconde son père Emile, spécialisé dans la photographie de classes d'école. En 1931, il ouvre, avec son frère Raymond, le studio Schall Frères qui deviendra par la suite Schall Presse. Ses photographies paraissent dans Life, Marie-Claire, Paris-Match, Vogue ou encore Vu.

Le lecteur qui souhaiterait parcourir Paris en compagnie d'Espezel et de Schall déploiera sur une table la grande carte au 1/17500e éditée par Leconte

à Paris sur la base des travaux de l'inspecteur des fouilles archéologiques Aimé Grimault (1864-1947). Il extraira de leurs logements, dissimulés dans la couverture, la visionneuse et les vues stéréoscopiques. Le long des rues, des parcs et des places, il traquera les petits chiffres encadrés de rouge et, d'un coup de lunette stéréoscopique, à la façon de l'application Street View de Google, se retrouvera à Montmartre, devant l'Hôtel de Cluny ou encore dans la rue Volta.

Pour terminer cet article, la parole est laissée à Pierre d'Espezel : « Nous avons le bonheur de finir cette promenade à travers l'histoire de Paris au cours d'une période de paix, aussi ne voulons-nous pas insister sur les dangers qui, dans l'avenir, peuvent menacer notre ville : guerre civile ou invasion étrangère, bombardements aériens ou terrestres, calamités naturelles, vandalisme, etc. Ces périls d'ailleurs qui menacent toutes les agglomérations humaines. Nous venons d'y échapper, souhaitons que ce soit définitivement. »

Katia Bonjour



Vie de l'Association des Amis du Musée

Assemblée générale du 8 avril 2022

Il y avait un peu plus d'une vingtaine de personnes dans la salle de réunion du Musée pour cette assemblée du 8 avril dernier, dont les représentants des Municipalités de Vevey (Mme A. Melchior) et de La Tour-de-Peilz (M. A. Grangier) et nos anciens directeurs, Mme P. Bonnard-Yersin et M. JM. Yersin.

Le Président, M. Thierry Gauthey annonce les réorganisations survenues au sein du Comité ces deux dernières années, à savoir la reprise du Petit Révélateur par M. Lyonel Kaufmann, des comptes par M. Jean-Claude Roy, et du secrétariat aux pv par M. Laurent Ballif.

M. Luc Debraine, Directeur du Musée, se félicite du maintien d'un nombre intéressant de visiteurs, en particulier des classes. Il revient sur les expositions présentées, «Vestiges» (photos de M. Jean-Marc Yersin) et «Infrarouge». La fin de l'année a été consacrée à la préparation de l'exposition «Horlogerie et Photographie», en collaboration avec l'UniL, qui a été vernie fin janvier dernier.

En raison de notre activité limitée, les sources de dépenses ont été peu nombreuses et nos comptes bouclent avec un bénéfice appréciable. Nous dispo-



Si tous les autres membres du Comité ont accepté de poursuivre leur mandat, ce n'est pas le cas de M. Jean-Pierre Bilat, qui prenait les pv des séances. Il a ainsi mis fin à une activité au sein de ce Comité qui remonte à plus de trente ans (lui-même ne se souvient pas !), et a reçu un cadeau du Président pour ce long dévouement.

sons aujourd'hui d'un capital de près de 40'000 francs. Le trésorier M. Jean-Claude Roy émet l'idée que ce montant pourrait être affecté à un achat pour le Musée.

Au terme de l'assemblée, les personnes présentes sont invitées à une visite guidée de l'exposition en cours par M. Luc Debraine, puis un repas en commun réunit ceux qui se sont inscrits pour l'événement.

Laurent Ballif